



Sur la Grande Place, le SEUQAM a réitéré sa volonté de négocier une convention juste...

À l'assemblée du 16 février

Le SEUQAM rejette la proposition de grève

À l'assemblée générale spéciale du 16 février 83, tenue au sous-sol de l'église Saint-Louis de France, le Syndicat des employés de soutien de l'Université du Québec à Montréal a rejeté la proposition de la table sectorielle par 397 voix, soit 66% des votes, alors que 193 membres, soit 32% se sont prononcés en faveur. Le SEUQAM compte 955 membres, dont 602 étaient présents à l'assemblée.

Recommandée par l'exécutif et le conseil syndical, la proposi-

tion se lisait comme suit: "il est résolu de déclencher la grève générale le 1er mars."

Quant à l'état de la négociation le Syndicat et l'employeur sont en désaccord complet, principalement sur la sécurité d'emploi, le plan de classification qui touche en particulier le secteur bureau, l'affichage, ainsi que les statuts particuliers: surnuméraires, temporaires, remplaçants et SOS (sous-octroi de subvention).

C.A.

Par rapport à l'automne

La population étudiante se maintient cet hiver

Stabilité ou presque dans la population étudiante cette année: les inscriptions d'hiver n'ont pas modifié à vrai dire les données statistiques de l'automne. On compte actuellement 26 240 étudiants, alors qu'il y en avait 26 946 en septembre.

Une seule famille a vu sa clientèle augmenter cette session-ci: les sciences. Une hausse de 9% par rapport à l'automne. Selon M. Richard Calestagne, du registrariat, cette augmentation est essentiellement due au fait que le programme de certificat en informatique n'était pas encore contingenté; quelque 300

nouveaux étudiants s'y sont inscrits.

Pour l'ensemble de l'Université, voici le tableau de la répartition de la population étudiante cet hiver; le pourcentage de chacun des groupes est calculé par rapport au total des étudiants.

M. Calestagne fait remarquer que cet hiver, la répartition selon les sexes est exactement la même qu'à l'automne, soit 50/50. Une autre donnée statistique qui n'a pas bougé cette année, dit-il, c'est le pourcentage des étudiants à temps partiel: 56%.

FAMILLES		H.S.	%
arts	2 069		7.9
formation des maîtres	2 782		10.6
lettres	1 833		7.0
sciences	3 419		13.0
sciences de la gestion	8 209		31.3
sciences humaines	4 306		16.4
étudiants libres et propédeutique	1 636		6.2
Total 1er cycle	24 254		92.4
2e et 3e cycles	1 735		6.6
ententes interuniversitaires, etc.	251		1.0
Total	26 240		100.0%



De l'album de famille de Sifroy Roy à Beaumont, une photo prise vers 1880 par un photographe itinérant anonyme.

Par l'histoire de la photographie, réveiller notre mémoire collective

"Si vous avez dans vos biens de famille le portrait d'un ancêtre ou toute scène en daguerréotype, vous rendriez grandement service à la recherche en communiquant avec nous." M. Michel Lessard, professeur au département d'histoire de l'art, lançait récemment cet appel aux lecteurs de la revue "Photo Sélection", question de rattraper l'énorme retard qu'accuse le Québec dans le champ de l'histoire de la photographie. C'est en ce sens qu'il mettait d'ailleurs sur pied cet automne un groupe de recherche voué à la reconstitution de notre mémoire visuelle collective.

Selon M. Lessard, le secteur de la photographie est sans conteste le plus négligé de l'histoire de l'art. Le point de vue selon lequel la photographie serait davantage une technique qu'une pratique artistique semble tenace. "Or, affirme sans hésiter M. Lessard, la photographie comporte une réelle dimension esthétique. Les praticiens sont créateurs, inventifs, chez nous comme ailleurs. Mais notre ignorance est totale. À cau-

se d'elle, notre corpus est menacé de disparition."

Au Québec, les premières "mises en boîte du réel" datent de 1840. Depuis, photographes itinérants, artistes de studio, amateurs de tout poil n'ont pas cessé de croquer notre réalité sur le vif. Des millions d'images de nous existent. Comment les retracer? La chose est-elle seulement faisable?

"Les dépôts gouvernementaux à Ottawa et à Québec constituent des fonds extrêmement riches, soutient l'historien. Les collèges, couvents, musées régionaux, sociétés historiques sont une mine incroyable de documents photographiques. On les retrouve le plus souvent qu'autrement dans un état lamentable. Même les archivistes ne semblent pas être sensibilisés à la nécessité et aux techniques de préservation et de conservation. Mais ces images sont accessibles aux chercheurs. Suffit de partir à leur cueillette." Les albums de famille constituent également une source documentaire incroyable. Pas

question de les laisser se perdre dans des sous-sols humides ou au fond des greniers. Des appels "au peuple" seront lancés de mille et une manières, assure M. Lessard, afin de les sortir de l'oubli.

Le Groupe de recherche sur l'histoire de la photographie regroupe pour l'instant, outre M. Lessard, sept personnes. Cinq d'entre elles sont ou seront inscrites à la maîtrise en étude des arts pour y poursuivre leurs travaux: Mme Louise Désy vient tout juste de déposer sa thèse sur l'histoire de la photographie au Québec, de 1839 à 1914; M. Jacques Poitras et M. Yves Chèvrefils ont entrepris des recherches, le premier sur la photo comme médium d'expression populaire, le second sur la photo et l'architecture; Mme Monique Rémillard

(la suite en page 2)

Un comité action-solidarité à l'UQAM

— page 4

Rôtisserie

**Au
Poulet
Doré**

340 est. rue
Sainte-Catherine
288-2441

près de Saint-Denis

Par l'histoire de la photo...

(suite de la page 1)

s'apprête à faire le point sur la formation et l'apprentissage du grand photographe montréalais d'origine écossaise, William Notman; Mme Madeleine Marcil s'intéresse de près à l'usage du stéréogramme qui a occupé les loisirs de beaucoup de québécois avant l'ère de la télévision. Mme Nicole Vallières traitera les données à l'informatique. Mme Francine Remillard, de l'Université Queens, diffusera les moyens de conservation des archives.

Avec cette équipe, M. Lessard poursuit un unique objectif: mettre au point des méthodes d'approche afin de sensibiliser tout un chacun à la valeur ethnographique, sociale et esthétique des documents photographiques québécois, à leur conservation, à leur repérage aisé, à leurs utilisations diverses. "Je vais consacrer trois ans de ma vie à cette entreprise, conclut M. Lessard. Après, d'autres continueront..."

D.N.

Services lors du congé du 4 mars

Lors du congé mobile du vendredi, 4 mars, étudiants et professeurs auront accès à certains services habituellement offerts les jours de congé:

- **services des bibliothèques:** ouverture des services publics aux mêmes heures qu'un vendredi avec un service minimal aux comptoirs du prêt.
- **services de l'informatique:** assurer l'accès au support à l'enseignement et à la recherche.

- **service des immeubles et équipements et service de la protection publique:** assurer l'accès aux pavillons aux heures du vendredi.

En communication

Conférence publique de M. Rafaël Roncagliolo, directeur de la division des communications de l'Instituto Latinoamericano de Estudios Transnacionales (Mexico) sur "The New International Information Order", le vendredi 25 février, de 9h à 12h au J-2950. Entrée libre. Pour informations: 282-4151.



L'équipe habituelle de diffusion de la télémission hebdomadaire (canal éducatif 24) "Saint-Denis/Sainte-Catherine". Dans l'ordre, de gauche à droite, 1re rangée: Johanne Boucher et Marie-Claude Rivet, animatrices, étudiantes; Jean-François Chabot, chroniqueur sportif, étudiant. Debout, Claude Beaulieu, réalisateur, service de l'audio-visuel; Denis Labonté, narrateur, étudiant; Stéphane Parent, journaliste, étudiant; Lorraine D'Aragon, secrétaire, SAV; Serge Castonguay et Denis Vaillancourt, techniciens, SAV. Une vingtaine d'autres étudiants collaborent activement à la préparation de l'émission.

S'initier à la documentation juridique par vidéo

Pour familiariser les étudiants de toutes disciplines à la documentation juridique, trois vidéos de six à sept minutes seront disponibles à la vidéothèque de l'UQAM vers la mi-mars. Les thèmes: la loi, les règlements, la jurisprudence. Un support pédagogique conçu par Maryse Grandbois, professeure en sciences juridiques.

Celle-ci coordonne, pour son département, la série de cours ouverts commandés par divers modules de l'Université. À ce titre, elle était à même de constater la pauvreté de moyens - autres

qu'écrits - à la disposition de ceux et celles qui doivent s'initier au vocabulaire pour le moins rébarbatif des textes de loi, à la méthodologie juridique, aux concepts de base du droit, à la hiérarchie des tribunaux, à la façon de retrouver et de mettre à jour, dans une bibliothèque spécialisée, les documents juridiques pertinents...

C'est pour combler cette lacune que ce projet fut mis en marche en juin dernier. À cette fin, Maryse Grandbois a obtenu un modeste budget de la gestion des ressources de l'UQAM. Le tournage a été fait par l'équipe technique du service de l'audiovisuel, lequel a également embauché la réalisatrice des vidéos, Mme Sylvie Desaulniers. À souligner, l'importante collaboration de M. Jean-Paul Reid de la bibliothèque des sciences juridiques, où s'est déroulée une partie du tournage.

Mme Maryse Grandbois se dit très satisfaite du travail accompli à ce jour: "Avec des moyens limi-



Mme Maryse Grandbois

tés, nous avons réalisé un beau produit. Trois documents tout à fait sobres, mais en même temps, très explicites."

Documents pédagogiques qui devraient servir aux 800 étudiants impliqués dans les 20 cours "ouverts" qu'offre le département à chaque session.

C.G.

lettres à l'Uqam

Contre la propagande dans le bulletin

Nous tenons à exprimer notre désaccord avec le fait que **Le Bulletin** ait permis la publication d'un message qui est passé sous le couvert d'une "information communautaire" mais qui relève de l'article d'opinion, voire même de propagande.

Il s'agit de deux pages retenues par les Associations des Sciences de la Gestion dans **Le Bulletin** du lundi 7 février '83, pour nous communiquer leur position politique face à un événement qui avait eu lieu une semaine plus tôt à l'UQAM: La grève d'appui au Front Commun.

Nous demandons au **Bulletin** qu'il fournisse une définition claire et non-ambiguë de ce qu'il entend par "messages d'intérêt communautaire": **Le Bulletin**, jusqu'à maintenant, n'a ja-

mais eu comme rôle de rapporter et commenter des événements passés comme le fait un journal.

Au nom de l'assemblée modulaire de Philo du 9 février 83,

Hélène Longpré
Anne Marie Claret
Sylvain Lavoie

l'Uqam hebdo

Éditeur
Le service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section information-publications
responsable: Pierre Gélinas
Rédaction: Clause Asselin, Claire Gauthier, Pierre Gélinas, Denise Neveu, Hélène Sabourin.

Tél.: 282-6179.
L'équipe de rédaction a l'entière responsabilité du contenu du journal qui n'engage en rien la direction de l'Université du Québec à Montréal.

Publicité: Micheline Chartier
Tél.: 282-6179

Photographies: Gilles St-Pierre, Roger Bernard, service d'audiovisuel.

Lettrés à l'Uqam
Les lettres à l'Uqam doivent avoir au maximum 25 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur.

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0714-6973

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

clinique dentaire

Jacques Cournoyer, dmd
Paul Lacoste, dmd

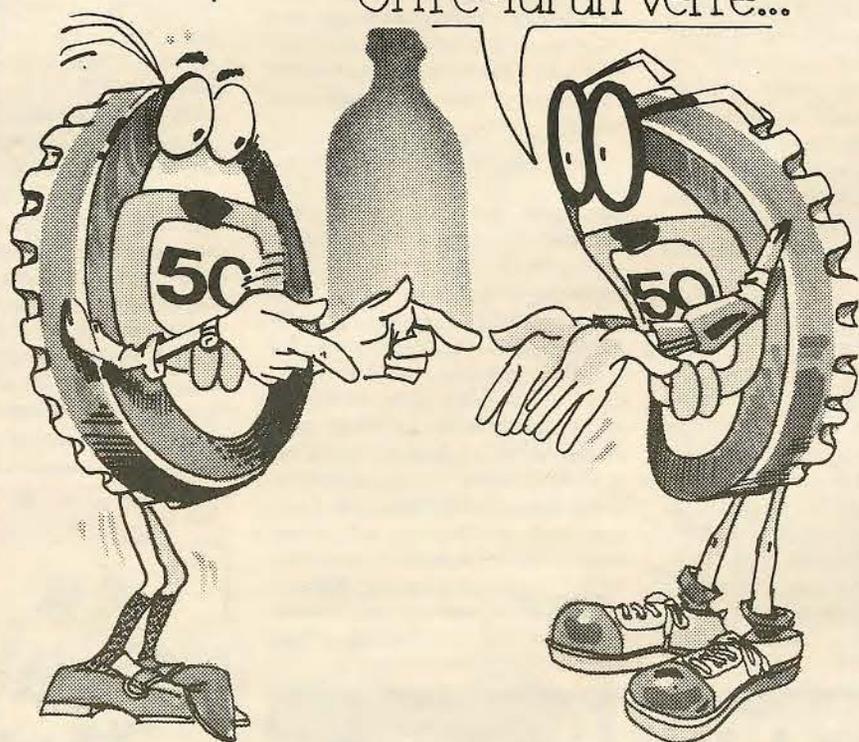
842-9557

870 est, de maisonneuve,
édifice Les Atriums

Sais-tu comment faire la conquête d'une bouteille?

Facile...

Offre-lui un verre...



...quand on aime la bière!



Un des problèmes en bio: l'exiguïté des locaux.

En sciences biologiques

Pour un code de sécurité en laboratoire

Travailler d'une manière efficace et sécuritaire, éviter les incidents, voire les accidents, c'est l'objectif global que se fixe un groupe d'étudiants de sciences biologiques. Ils ont pris conscience des problèmes de sécurité en laboratoire qui se posent aujourd'hui à l'UQAM, et qui se reposeront demain sur le marché de l'emploi.

À ce jour, formés en comité paritaire étudiants-techniciens, ils ont tracé un avant-projet de code de sécurité. Ils prévoient des réunions de consultation auprès de l'ensemble des étudiants de bio ainsi que des professeurs

et des techniciens. L'avant-projet suivra la filière des assemblées modulaires puis départementale. "Ensuite, nous verrons bien ce que fera l'administration", déclarent-ils en connaissance de cause puisqu'ils sont tous, soit finissants au bacc., soit en 2e année. Il s'agit de: Anne-Marie Guérin, Jean-Louis Desranleau, Christian Laliberté, Lucie Blain, Chantal Rivard, Daniel Vanier ainsi que Lucie Carmel, cette dernière représentant les techniciens au comité.

Parmi les problèmes soulevés, le comité fait mention de l'exposition à des produits toxiques non indiqués, aux manipulations dangereuses - se laver les mains au dettol, désinfectant qui peut être cancérigène, par exemple - l'exposition aux brûlures d'acide, à l'action neuro-toxique de solvants (possibilités de maux de tête, d'irritations des voies respiratoires, de vertiges); à l'absence de sorties de secours côté nord de l'aile B 4, au pavillon des sciences: "Celui-ci répondait aux normes de l'époque en 70, mais plus maintenant", précisent-ils.

Comme mesures concrètes, le comité paritaire propose que des exemplaires du "Guide de sécurité en laboratoire", récemment publié par l'Ordre des chimistes du Québec, soient disponibles pour consultation par les usagers; que les règles et indications du code, s'il est adopté, fassent l'objet d'affichage par placards. Ils pourraient être inclus également, de pair avec une grille des normes requises, dans les syllabus de cours en début d'année universitaire. Enfin, le comité suggère un cours de formation de quelques heures en 1re année de bacc. en biologie: comment se servir d'un acide, d'une pipette, etc. Mais pour eux, c'est avant tout dans la pratique qu'on verra comment ces mesures s'appliqueront.

Les étudiants du module de biologie ont organisé ces jours derniers une semaine complète d'information sur la santé-sécurité, où maints aspects de la prévention et de la loi 17 furent discutés. Plus de 250 étudiants y ont pris part. Les membres du comité espèrent que ces initiatives feront bouler de neige, que d'autres comités s'organiseront dans divers modules des sciences.

C.A.

Le projet Ordination en éducation

S'alphannumériser pour l'école de demain

Qu'est-ce que c'est? comment ça fonctionne? comment programmer?

Déjà un solide bloc de 40 professeurs du département des sciences de l'éducation se sont inscrits au programme d'initiation au micro-ordinateur, mis sur pied par le GRIE/SBLY 82, pour "Groupe de recherche en informatique et éducation", dont les responsables sont les professeurs-chercheurs Serge Berthelot et Yves Laberge.

Axé sur toutes questions relatives à l'informatique en rapport avec l'éducation, le projet Ordination est en quelque sorte un aboutissement pratique à une prise de conscience collective sur la



Apprendre un nouveau langage... Debout, MM. Gilbert Myre, Serge Berthelot et Yves Laberge suivent le travail d'étudiants aux terminaux.

place du micro-ordinateur dans l'enseignement au Québec. "Son arrivée dans un mouvement d'inté-

gration technologique se compare peut-être à l'invention de l'imprimerie par Gutenberg. C'est une nouvelle façon d'apprendre à lire", commente M. Laberge. À son avis, l'impact de l'enseignement assisté par ordinateur est énorme. Par ce mode l'information devient triodique, la relation maître-élèves se transforme; ces deux partenaires s'adjoignent désormais un intermédiaire neutre, un cerveau sans émotion qui emmagasine les données, les traite, offre des associations. De par sa puissance le micro-ordinateur devient un support privilégié pour la construction de la pensée tant chez l'étudiant que l'enseignant. Cette initiative, de préciser M. Laberge rejoint les préoccupations du Plan triennal de l'UQAM, d'autant que par tout le Québec le signal est donné quant à l'importance d'intégrer la technologie de l'ordinateur à l'enseignement. Et c'est à l'Université du Québec que le ministre de la Science et de la Technologie a fait nommément appel afin d'aider les maîtres à absorber cette technologie: "Notre vocation au Lafontaine est essentiellement centrée sur la formation et le perfectionnement des enseignants. Peut-être les professeurs verront-ils l'intérêt d'intercaler la technique dans leurs propres cours. D'autre part, le micro-ordinateur rejoindra tous les niveaux du monde de l'enseignement.

Dans une première phase, de janvier à avril, le projet est offert à tous les professeurs du pavillon Lafontaine; dans la phase II, d'avril à juin, à tous les membres du personnel. Il dure cinq semaines, à raison de deux heures/semaine, avec, comme dans le sport, plusieurs plages de pratique libre. Le comité responsable compte outre MM. Berthelot et Laberge, un conseiller à la programmation, M. Claude Saint-Pierre, professeur; un conseiller technique, M. Gilbert Myre, technicien; un secrétaire, M. Pierre Lanteigne, professeur. Le comité reçoit la collaboration de la cellule Technologie éducative, sous la direction de Madame Denise Véronneau. MM. Claude Guillette, Henry Markovits, Roch Meynard et Pierre Goyer, tous professeurs, agissent comme personnes-ressources. L'entraînement se fait sur micro-ordinateurs Commodore-PET. Un rapprochement avec le département de mathématiques-informatique est en voie d'ébauche.

Un projet éducatif pavillonnaire qui peut devenir uqamien! songe M. Laberge.

C.A.

D.N.



Mme Mireille Bouchard

Recherche en géo

L'altération des roches cristallines

Au Québec, voire au Canada, peu d'études ont été consacrées aux résidus d'altérations chimiques ou météorologiques des roches cristallines. De sorte que Mme Mireille Bouchard, professeure au département de géographie depuis 1979, fait pratiquement oeuvre de pionnière en poursuivant une recherche sur le processus de météorisation et l'importance des manteaux d'altérites sur les roches cristallines du Bouclier canadien.

Puisque tout était à faire, il fallait commencer par le commencement: la prospection. Mme Bouchard effectua donc une reconnaissance préliminaire dans la région de Rawdon en juin 81 afin de trouver des coupes, plus aisément repérables en France semble-t-il (où elle fit ses travaux de doctorat) à cause de la plus forte influence des glaciations. Cette première campagne de terrain porta fruit. Moins que la seconde cependant, réalisée l'été dernier, et qui réserva aux chercheurs plus d'une surprises.

Deux semaines intensives de prospection le long des routes au nord de Montréal (Sainte-Agathe, Saint-Rémi d'Amherst, Huberdeau, jusqu'au Mont Tremblant), dans la région de Québec (particulièrement à Château-Richer), puis dans Charlevoix. Une mine d'or! Mme Bouchard et M. Govare (son directeur de thèse venu au Québec pour l'occasion) ont observé et échantillonné 55 coupes qui recelaient des altérites. Cette découverte venait secouer les points de vue de d'autres chercheurs qui en niaient jusqu'alors

l'existence dans le Bouclier canadien. Et du même coup confirmait à Mme Bouchard qu'il y avait bel et bien là objet d'investigation.

Au 4e du Aquin, elle monta donc de toutes pièces un laboratoire d'étude du milieu naturel où se mènent depuis la plupart des travaux d'analyse des échantillons d'altérations recueillis autour ou dans la masse rocheuse, à différentes profondeurs. Analyses granulométriques indiquant le degré d'évolution de l'altérité; lames minces examinées au microscope polarisant pour déterminer les minéraux présents dans la roche saine et dans les résidus pourris; bilan hydrologique des dépôts glaciaires: prochainement, des analyses de porosité à l'aide d'un porosimètre; aux labos des sciences de la Terre: rayons-X des argiles. Éventuellement: étude de chimie totale et analyse modale de la roche-mère.

Ces deux derniers types, combinés avec les mesures de la coupe et sa position morphologique, permettraient d'établir si les altérites relèvent d'une néoformation récente ou si elles font partie de l'héritage du tertiaire ou de l'interglaciaire. De l'avis de Mme Bouchard, ses premières observations remettent déjà en cause certaines théories géo-morphologiques solidement établies par les quaternaristes. Elle se donne un bon dix ans pour y voir plus clair. D'ici là d'autres campagnes de reconnaissance, d'autres résultats d'analyses peuvent lui apporter d'autres surprises...

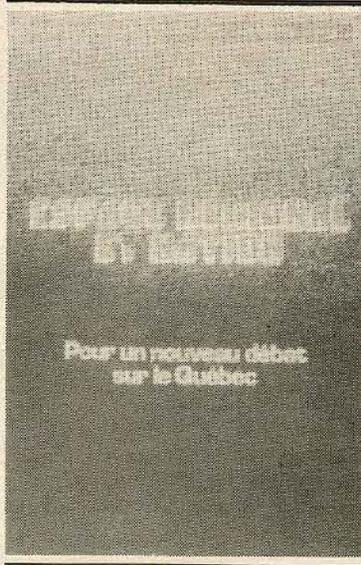
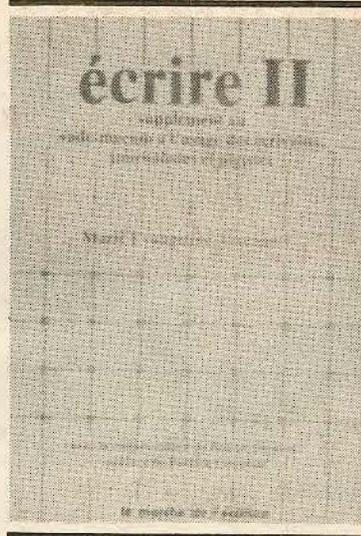
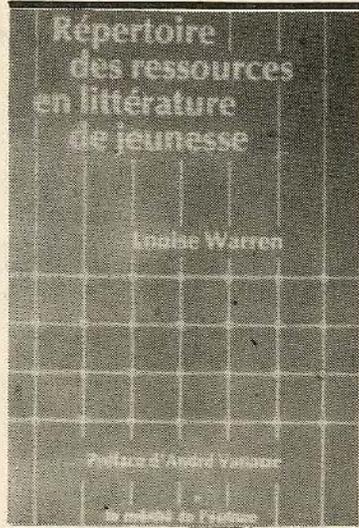
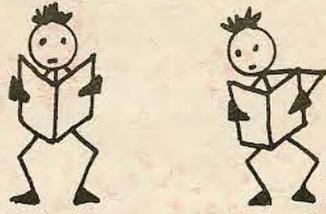
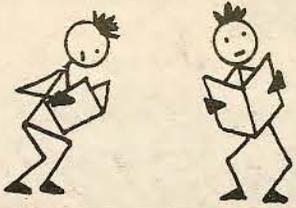
Sémiologie des arts visuels

Le Groupe de recherche en sémiologie des arts visuels tient des rencontres mensuelles permettant aux chercheurs de différentes universités de communiquer les résultats de leurs recherches sur la sémiologie visuelle dans diverses disciplines: philosophie et logique, histoire de l'art, pédagogie artistique, psychologie et psychanalyse, linguistique, théories des messages et de la communication, etc.

Mme Fernande Saint-Martin, initiatrice du groupe, professeure au département d'histoire de l'art, invite tous les intéressés à se joindre aux groupes et à participer aux prochaines rencontres. Le jeudi 24 février à 20h15 au J-1965. M. Jean-Guy Meunier, du département de philosophie, présentera une communication sur "La pragmatique des actes de langage en rapport avec le langage pictural". Du même département, M. Serge Robert fera connaître au mois de mars son point de vue sur "L'évolution des concepts de structure sur l'espace et le temps". Par la suite, M. Bruno Joyal, du département d'arts plastiques, spécialiste en pédagogie artistique, présentera ses recherches sur "L'évolution de la représentation de l'espace et du temps dans divers groupes scolaires du milieu mont-réalais".

Pour toute autre information, s'adresser à Mme Saint-Martin au 282-4169.

les gens d'ici



Bien que les livres pour enfants et adolescents foisonnent au Québec surtout depuis les années 70, ce genre littéraire a longtemps été considéré comme mineur, tenu à l'écart par exemple des programmes et de la recherche universitaires. Pour redresser la situation, l'Association des littératures canadienne et québécoise qui organisait en 1980 à l'UQAM le colloque sur la littérature enfantine, y avait suggéré la création d'un comité d'étude sur l'état de la recherche en ce domaine. Présidé par M. André Vanasse, du département d'études littéraires, un Groupe de recherche en littérature de jeunesse fut donc mis sur pied, formé entre autres de deux professeurs de l'UQAM: Mmes Chaké Minassian et Louise Warren. Cette dernière signe aujourd'hui le "Répertoire des ressources en littérature de jeunesse", fruit collectif d'une première étape de travail.

Publié aux Éditions "Le marché de l'écriture", le Répertoire est consacré principalement au relevé des personnes-ressources. Par ordre alphabétique: noms d'auteurs, de créateurs, d'animateurs, de critiques, d'enseignants, de traducteurs, de chercheurs, de commercialisateurs, etc., lieux de résidence et de travail, livres et articles publiés, livres en préparation, travaux en cours.

Afin de compléter ce portrait de la littérature de jeunesse, on y a également dressé un inventaire des organismes et des revues spécialisées ainsi que des prix attribués à ce genre littéraire. Les deux dernières sections de la publication citent les éditeurs et librairies qui diffusent cette littérature.

Le volume est disponible en librairie au coût de 12,95\$ l'unité.

D.N.

"À tout moment au Québec, un journal ferme ses portes, une maison d'édition change de politique ou une nouvelle revue voit le jour... Comment, dans ces conditions, le pigiste, le journaliste ou l'écrivain peut-il espérer trouver le périodique ou la maison d'édition qui s'intéressera à ses oeuvres? Confronté à l'urgence d'écrire et de se faire publier, il se voit contraint de foncer au hasard... En fait, seule une étude approfondie du marché littéraire et journalistique lui offrirait quelque chance d'arriver à ses fins..."

C'est dans cet optique que Marie Évangéline Arsenault (étudiante en études littéraires) publiait l'an dernier "Écrire - Vade mecum à l'usage des écrivains, journalistes et pigistes", complété par la parution récente de "Écrire II" supplément au Vade Mecum précédent. Le premier tome, conçu pour guider les uns et les autres dans des démarches de publication de texte, contient la nomenclature de 350 journaux et périodiques (leur adresse complète, leurs champs d'intérêts, leurs exigences spécifiques), les maisons d'édition et regroupements littéraires du Québec, les prix littéraires et journalistiques. Les quatre premiers chapitres fournissent des informations essentielles à la mise en marché d'un ouvrage; ils portent sur la présentation des manuscrits, le droit d'auteur, le dépôt légal, la fiscalité et l'auteur.

En plus de compléter et de mettre à jour ces renseignements, "Écrire II" renchérit le caractère pratique de l'ouvrage en s'attardant sur la méthodologie et le travail intellectuel du communicateur. Trois titres de chapitres constituent des ajouts: l'agent littéraire, la traduction littéraire, le service de presse. Une bibliographie générale ferme le volume publié par "Le marché de l'écriture", outil indispensable à tous ceux pour qui l'écriture est un moyen de communication privilégié.

D.N.

La question nationale a été au coeur des études sur le Québec ces deux dernières décennies: même les auteurs d'inspiration marxiste percevaient la réalité québécoise par référence à un État en devenir, présentant toutes les caractéristiques d'un pays. Or depuis quelques années, des chercheurs ont élaboré, sans se concerter véritablement, une problématique nouvelle: celle qui situe "l'espace régional" québécois dans l'ensemble canadien sans en diluer les traits spécifiques, et qui conçoit l'État du Québec comme une pièce importante de l'État fédératif du Canada.

Cette approche fait l'objet d'un ouvrage collectif qui vient de paraître chez Boréal Express: "Espace régional et nation - Pour un nouveau débat sur le Québec". Les auteurs: Gilles Bourque, Jules Duchastel et Lizette Jalbert, professeurs au département de sociologie; Gérard Boismenu et Daniel Salée, respectivement professeur et étudiant en science politique à l'U.deM.; Roch Denis, professeur en science politique à l'UQAM.

Les cinq premiers présentent des textes d'analyse consacrés aux questions suivantes: L'État canadien et les blocs sociaux; La question nationale comme enjeu politique; L'État fédératif et l'hétérogénéité de l'espace; L'analyse socio-politique de la société québécoise: bilan et perspectives. Roch Denis fait ensuite un bilan critique des éléments théoriques et conceptuels présentés dans ces chapitres. Il insiste notamment sur les implications politiques de ce nouveau mode d'appréhension de la réalité canadienne et québécoise. Fait à noter, les auteurs se sont réservés un droit de réplique dans la dernière partie du recueil.

En amorçant le débat dans une même publication, les auteurs ont voulu témoigner de la nécessité d'entretenir des échanges contradictoires. C'est, à leur avis, ce qui fait l'originalité de l'ouvrage.

Celui-ci a été publié en partie grâce à la contribution financière du Fonds institutionnel de recherche. En vente dans les librairies (7.95\$).

C.G.

Comité action-solidarité de l'UQAM

Convocation des États Généraux sur l'éducation

Un comité d'action-solidarité est à l'oeuvre à l'UQAM, préparant le terrain à des interventions concertées de professeurs, d'étudiants, de chargés de cours et d'employés de soutien. Son mandat: organiser l'appui au Front commun; soutenir par divers moyens les négociations à venir entre l'Université et ses trois syndicats; donner le coup d'envoi à la préparation d'États généraux sur l'éducation au Québec.

Ce regroupement large résulte d'une coalition quadripartite informelle entre des membres de la collectivité universitaire. Il est issu de la journée d'action-solidarité tenue le 10 février à l'UQAM; celle-ci a été organisée par un groupe de professeurs, en concertation avec des étudiants, des chargés de cours et des employés de soutien.

Plus de 200 personnes ont répondu à leur appel qui se lisait comme suit: "Dans le contexte actuel de la lutte qui oppose le gouvernement et plus de 100 000 travailleurs en grève, il apparaît important de se mobiliser, de manifester le plus tôt possible ses préoccupations sur la situation présente, son désir d'action et sa solidarité dans le combat à mener contre les politiques gouvernementales qui bafouent les droits des syndiqués du secteur public et parapublic, et leur imposent d'autorité des conditions de travail non négociées."

Plusieurs personnes ont été invitées à prendre la parole en assemblée plénière, histoire de donner le coup d'envoi et le ton aux activités de la journée: Raymond Johnson, vice-président de la CEQ; Paul Bélanger, directeur de l'Institut canadien d'éducation des adultes; Louis Roy, représentant du Sommet populaire; Jocelyn Chamard, président du SCCUQ; Guy Bédard de l'AGEUQAM; Robert Couillard, professeur en sciences juridiques et Jean-Pierre Cheneval, professeur en sciences biologiques.

Parlant au nom d'un certain

C.G.

nombre de ses collègues, ce dernier a rappelé quelques événements: les espoirs suscités par la création de l'UQAM; les batailles syndicales qui ont permis de créer les conditions nécessaires à l'accomplissement de ses missions (ouverture aux adultes, services à la collectivité...); le rôle décisif de la solidarité à chaque fois que des droits fondamentaux sont remis en cause, etc.

Commentant le conflit qui oppose le gouvernement et ses employés, il affirme: "Nous en portons en partie la responsabilité. Nous n'avons pas tenté de nous parler quand c'était le temps. Mais la bataille peut encore être gagnée si nous commençons à analyser ensemble ce qui se passe, à définir un réel contrat de solidarité. Il faut même être prêts à réviser certaines positions pour permettre aux plus démunis de remonter la pente. Pas seulement à l'intérieur de l'UQAM, mais dans l'ensemble de la société québécoise. Et si nous nous en donnons la peine, nous démontrerons à ce gouvernement que ce n'est pas là une façon d'agir avec une population, avec des syndicats."

Trois ateliers ont permis aux participants de réfléchir sur autant de thèmes: les femmes et la crise sociale actuelle; l'Université et les milieux populaires; les conditions d'étude et de travail à l'UQAM et au Québec. Outre la décision de former un comité d'action-solidarité, d'autres propositions ont également reçu l'approbation unanime de l'assemblée: l'appui au Front commun; l'organisation prochaine d'États généraux sur l'éducation, en collaboration avec tous les organismes concernés; la formation d'un comité spécifique sur la condition des femmes, etc.

Sur la base de ces résolutions, le comité action-solidarité de l'UQAM proposera sous peu à la collectivité universitaire tout un éventail possible d'interventions.

Les pluies acides sont dans l'air

La question des pluies acides est dans l'air pollué et brûlant de l'actualité. Le mouvement écologiste et alternatif de l'UQAM a donc choisi d'y consacrer, cet hiver, presque toutes ses énergies. Deux conférences sont prévues les 16 et 17 mars prochains aux pavillons des sciences et au Aquin. Elles seront données par un représentant de l'Association québécoise de lutte contre les pluies acides.

Parallèlement, un kiosque d'information et d'animation portant sur ce thème sera érigé sur la grande place du Jasmin, dans le cadre de la semaine culturelle, du 14 au 17 mars. Enfin, une mar-

che printanière sera vraisemblablement organisée, manifestation concrète de lutte contre les pluies acides.

Par ailleurs, la campagne de recyclage du papier bat son plein au pavillon des sciences où le Mouvement écologiste dispose d'un local (S-1390). Benoît Hamel, porte-parole du groupe, se déclare satisfait des résultats de l'opération puisqu'en un mois, une tonne et demie de papier a été ainsi récupérée.

Le Mouvement, soi dit en passant, est toujours en quête de renforts.

C.G.

ESTETICA COIFFURE

Spécial pour les étudiants
Consultation de maquillage gratuite
Par Pierre Jude

Mardi et mercredi
de 17h à 19h

2195, rue Crescent, Montréal
Sur rendez-vous — tél.: 849-9231